

Numéro 725 - 25 juillet de l'an de grâce 1605

« BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN »

Hier au soir, le rituel de la Passeggiata a été, une nouvelle fois, bien perturbé par insultes, cris, et surtout objets volants parfaitement identifiés.

Passée la contrariété de voir leur parade quotidienne bien malmenée, les passants ont prudemment trouvé refuge, qui sous un porche, qui derrière une porte cochère.

Et bien leur en a pris ! Une fois à l'abri, quelques-uns ont pu faire un inventaire des objets qui ont traversé les airs : verres, carafes, pots, divers ustensiles de cuisine, plats avec ou sans reliefs de repas, une enseigne, quelques morceaux de tabourets, une ou deux chaussures (dépareillées) et, bouquet final, une poule. Le volatile, réputé pourtant pour son incapacité à voler, avait-il goûté au Tempus ? Il semble que non : son vol, peu majestueux selon certains, n'était dû qu'à une propulsion aussi violente qu'efficace.

Nous avons essayé de savoir qui, de l'Auberge de l'Île ou de l'Hostellerie de San Giorgio, a déclenché les hostilités qui ont investi la rue à une heure incongrue : nous sommes dans l'incapacité la plus complète de dénouer l'écheveau de témoignages. 'On a rien fait – disent les uns, c'est eux qui sont venus nous chercher des noises', 'c'est eux qui ont commencé – disent les autres, on était là, à picoler tranquillement quand ils commencés à nous balancer des trucs.'

Inutile de dire que le Guêt est intervenu assez rapidement, puisque quelques-uns de ses membres étaient, heureux hasard, présents dans un des deux établissements. Cependant, tout un chacun a pu constater que les hostilités ont immédiatement cessé à l'apparition d'une Soeur Marie-Claudine furibonde, dont nous avons pu recueillir quelques mots, une fois la tempête passée : « Ces tauliers et leurs soiffards de clients peuvent s'étriper jusqu'à plus soif, je m'en fous, mais faudrait voir pas qu'ils viennent perturber mes petits. Il y a école demain.

Faut que j'y retourne. »

Il semble donc que la lutte fratricide entre deux de nos lieux de plaisirs locaux soit partie pour durer encore quelques siècles, de quoi réjouir le propriétaire du Café San Giorgio, qui se frottait les mains devant l'afflux vers son établissement d'une clientèle en quête de quiétude après ces émotions. En tout cas, beaucoup de vaisselle cassée. Bonne nouvelle, les jours de la poule ne sont plus en danger.

---

L'ARLEQUIN FOU DE RETOUR PARMI NOUS ?

C'est ce que se demande, à raison, la population. Entre les rumeurs les plus folles, l'incapacité manifeste des forces de l'ordre à trouver une bonne fois pour toutes le coupable, et les délirants témoignages recueillis dans les bocce di leone de l'île, on ne sait plus à quel saint se vouer. Rappelons toutefois qu'il n'est pas plus prudent de parcourir les rues de la cité de nuit sans protection, et pas seulement divine, que de vouloir traverser le canal à la nage. On pensait l'affaire classée il y a cinq ans, grâce, notamment, à Renata Trevisan, mais la marque fatale est réapparue sur trois cadavres en quatre mois. Début d'une nouvelle série funèbre ou oeuvre d'un disciple de Jack Napier, condamné et exécuté il y a cinq ans ? Il Professor Mateo Mechario, unique médecin légiste de notre petite communauté, nous a livré le fruit des autopsies menées sur les victimes : « Je n'ai jamais rien vu de pareil, une dextérité incroyable, qui signe à tout coup un homme de l'art délicat de la chirurgie ! La folie sous-jacente du criminel ne peut faire oublier le talent de celui qui manie les instruments de façon si remarquable. La finesse du traitement infligé aux victimes fait d'ailleurs penser au travail des dentellières. Mais qui pourrait accepter l'idée qu'une femme commette de tels crimes ? »

Pour l'heure, personne n'a rien vu, personne n'a rien entendu, ou tout le

monde a peur, tout simplement. Il est en tout cas certain que le masque de l'Arlequin a disparu du local des pièces à conviction pourtant sous la garde du Guêt. Nous pouvons, grâce à l'excellente maîtrise de nos archives, vous rappeler cidessous une reproduction du masque



du tueur :

Quoi qu'il en soit, la troupe de la Commedia d'Azzardo demande à ce que le public n'insulte plus le comédien jouant Arlequin dans ses spectacles car il semble peu probable qu'un garçon qui vit toujours chez sa maman à trente ans passés soit l'assassin qu'on recherche.

---

VISITE A LA FABRIQUE

« Nous portons tous des masques » nous a affirmé Michel de Nostredame alors que nous l'interrogeons sur la tradition d'Il Maschere. Dommage que ses propos soient toujours aussi obscurs, le personnage a l'air d'avoir bien des choses à transmettre. Gageons que les générations futures sauront mieux que nous profiter des enseignements du maître...

Quoi qu'il en soit, nous avons eu, en exclusivité, le privilège de découvrir la nouvelle collection été/automne de masques imaginée par la famille Falboccita. Fanfreluches, plumes, sequins, dentelles, pierreries, ors à profusion sont de la partie car ces artisans géniaux ont toutes les audaces. Passez commande sans tarder, vous serez assurés de passer inaperçus ... en toute ostentation. En revanche, ne comptez pas savoir

ce que nous réserve cette année maître Guerini pour la mise en scène des festivités entourant la Sfida. Sous l'avalanche de questions, l'homme se contente de sourire tranquillement. Nous avons même tenté de le 'retourner' en lui promettant quelques palindromes inédits (son péché mignon), en vain ! Il est vrai que le silence est d'or et que le Doge Gritti sait se montrer généreux en certaines circonstances bien choisies. Inutile d'essayer de soudoyer le reste de l'équipe : Luigi Grotto, pourtant bien disert à l'habitude, et particulièrement à l'heure de la fermeture des auberges, devient subitement muet. Il en va de même avec Thomas Laverol, qui pousse le vice à répondre, certes, mais dans son patois savoisien ! Quant à Maître Pirlotti, mystère et boule de gomme, on ne le voyait tellement plus qu'on a pu se demander s'il n'était pas à compter parmi les victimes de l'Arlequin Fou. En fait, non, nous avons été rassurés par un membre de sa maisonnée qui nous gentiment fermé la porte au nez sur un 'Le Maître travaille'.

Patience et longueur de temps... nous finirons bien par découvrir par nous-mêmes le « Songe d'une nuit d'été » que cette équipe nous aura concocté encore cette année.

---

UNE CELEBRITE PEUT EN CACHER

UNE AUTRE

'Mignonne, allons voir si la rose,

Qui ce matin avait desclose

Sa robe de pourpre au Soleil

N'a point perdu cette vesprée

Les plis de sa robe pourprée

Et son teint au vôtre pareil'.

Oui ! place à la poésie française, une fois n'est pas coutume dans nos colonnes.

Notre île accueillera bientôt le grand

Pierre de Ronsard, et nul doute que les

belles Vénitienues sauront également

inspirer le poète en villégiature.

Nous aurons également l'honneur insigne

de recevoir le grand, le talentueux, l'incomparable, le génialissime dans la Sérénissime ...

SIR WILLIAAAAAAAAAAM

SHAKESPEARE !

Sa venue est confirmée et nous faisons ici le serment de ne reculer devant rien, même la plus vile des bassesses s'il le faut, pour décrocher un entretien exclusif mondial avec cette légende-encore-vivante. Il nous fait l'honneur de quitter sa verdoyante campagne anglaise en sa douce retraite de Stratford pour nous offrir sa présence ! Il viendrait non seulement négocier un contrat d'édition inédit de toutes ses tragédies avec la meilleure imprimerie qui soit en ville et dans le monde connu mais aussi revenir sur les lieux qui lui ont inspiré Le Marchand de Venise. N'oublions pas non plus le soustrit d'Othello : 'le Maure de Venise'. Bien sûr, quelques mauvais groins ont trouvé à redire à ces oeuvres magnifiques. Nous espérons vivement que le Grand Will prolongera son séjour et, pourquoi pas, y écrira une nouvelle oeuvre inédite. 'Comme il vous plaira', Massimo Maestro.

---

BOIRE OU VIVRE, IL FAUT CHOISIR ...

Pietro Barozzi, Prince de Santorin, Grand Amiral de la flotte vénitienne, Maître de l'Arsenal, Membre du Patriarcat vénitien, Maire du Sestiere Castello, Membre du Conseil des Dix-Sept, issu d'une des douze familles tribuniques qui présidèrent à la fondation de la République de Venise, autrement nommées familles apostoliques et évangéliques, est venu nous trouver en nos locaux pour nous passer commande d'un article concernant l'eau sur San Giorgio Major.

Ses mises en garde ne sont pas à prendre à la légère, les nombreux titres de cet illustre personnage attestent volontiers de la crédibilité de ses dires.

Il tient à bien rappeler à l'intelligence de tous que l'eau que l'on pourrait puiser sur l'îlot n'est guère potable, pas plus que celle de la lagune. Il tient à rappeler les

mauvaises expériences vécues dans le temps par certaines délégations. " *Y en a qu'ont essayé ... Ils ont eu des problèmes ...* " a-t-il déclaré avec un petit sourire et de poursuivre " *même les mutemps* ". Pietro Barozzi invite donc toutes et tous à n'user pour la consommation que de l'eau apportée par gondoles depuis la Sérénissime ou, mieux encore, du continent et de conclure : " *l'eau est utilisable pour se laver, mais je le déconseille : d'abord, cela nuit à la propagation des odeurs sensuelles et viriles. D'autre part, certaines peaux réagissent étonnamment au contact de cette eau. Je sais bien que les Français ont inventé en 1370 un curieux produit qu'ils nomment savon de Marseille, mais rien ne vaudra jamais de se frotter le corps avec du son ou de la bonne paille. De toute façon, l'eau est mauvaise pour la santé : elle rouille les métaux ; préférez le vin, le cidre ou la bière : l'alcool conserve !* "

Les aubergistes de l'île ont finalement prévu de réserver le meilleur accueil à Pierre Barozzi, Prince de Santorin, Grand Amiral de etc etc etc..

---

PETITES ANNONCES

- Chacun cherche son chat, mais surtout la Mère Michèle et La Vieille aux Chats

- Poète cherche inspiration

- Membre de la famille Loredan cherche des bâtons à mettre dans les roues de la famille Trevisan

- Inquisiteur cherche hérétique à torturer, toute confession acceptée

- Membre de la famille Trevisan cherche des poux dans la tête à n'importe lequel des Loredan

- Mutemps-lion cherche Tempus de dragon pour expérience chimérique (pour la chèvre, il a tout sur place)

- Juliette cherche son Roméo